

➤ Johan RATHIEUVILLE

## Rathieuville : « J'ai ça dans le sang ! »

**N1M.** Deux ans après avoir mis fin à sa carrière professionnelle, Johan Rathieuville a rejoué une minute, samedi, en N1 avec l'EAB. Pour dépanner. Juste un petit clin d'œil, un shoot d'adrénaline.

### Entretien

**Johan Rathieuville**, 35 ans, responsable commercial à l'EAB et meneur en N3. Ancien professionnel à Angers BC, Charleville, Challans, Saint-Léonard, Brissac, Rennes, Rueil...

#### Quand avez-vous appris que vous seriez dans le groupe N1 ?

Il y avait un problème d'effectif quand Franck (Seguela) s'est blessé. Laurent (Buffard) m'a appelé vendredi soir et m'a dit de venir au shooting le lendemain matin. Il m'a dit qu'il comptait sur moi en cas de besoin pour rentrer quelques minutes. J'étais content, mais l'objectif c'était que l'équipe reparte dans le bon sens. Après, si je pouvais apporter...

#### Qui avez-vous appelé juste après le coup de fil du coach ?

Qui j'ai appelé ? (il réfléchit...) Mon frère Steve et ma copine. J'ai prévenu mon père aussi. C'était quand même un événement. Ça fait deux ans que j'ai raccroché et c'était une possibilité de rejouer en pro. Alors même si ce n'était que pour quelques instants, j'ai prévenu 2-3 potes aussi.

#### Était-ce particulier, dans l'approche ou l'adrénaline ?

Dans l'approche pas spécialement, mais l'adrénaline, oui. Je n'avais pas ressenti ça depuis deux ans. Après,



Il a fallu quelques blessés et un coup de fil de Laurent Buffard pour que Johan Rathieuville regoûte, furtivement, à la N1.

le contexte était particulier : je n'étais pas là pour remplacer un meneur et jouer longtemps ; je savais que ce serait pour faire le nombre et dépanner. Mais j'ai pris le match au sérieux et je me suis bien préparé. Shooting le matin, repos l'après-midi : vraiment comme si j'allais jouer.

#### Cette routine, c'est un réflexe qui revient très vite ?

Bien sûr, dans la préparation, pas de souci. Et j'étais motivé, prêt à jouer. Même les gars à l'échauffement l'ont remarqué et m'ont dit que ça se voyait, que j'étais chaud ! Et c'est vrai, j'étais prêt à jouer, j'avais envie.

#### Au final, ça n'a duré qu'une minute. Vous auriez aimé plus ?

Oui, bien sûr, j'aurais aimé jouer plus, mais le principal était que l'équipe gagne. Avoir rejoué quelques minutes, c'est toujours sympa. J'étais avec des potes, des gars avec qui je m'entends super-bien. D'être en tenue et d'avoir Damien (Bracq, l'assistant), qui est un ami, juste à côté de moi avec son costard, ce sont des images sympas. C'est un petit clin d'œil agréable à vivre ou à revivre.

#### Vous espérez donc qu'il y ait encore des blessés d'ici la fin de la saison ?

(Il éclate de rire). Non, j'espère juste qu'on montera en Pro B. Après, je suis à la disposition de l'équipe si elle a besoin.

#### Le haut niveau, c'est un virus qu'on peut vite attraper de nouveau ?

Bien sûr, j'ai ça dans le sang ! Le basket, c'est dans mon ADN. Ça m'a fait plaisir de retrouver cette adrénaline que tu ne trouves pas forcément dans une reconversion. Mais tout ça est derrière moi.

#### Derrière, vraiment ?

(Il sourit.) Oui, c'est derrière.

Recueilli par  
Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Mercredi 12 février 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE